

1. Janvier 1781.

29

maniere qui me sembloit tenir de l'art, & je m'en applaudissois ; je savois les égards dûs aux membres d'une illustre académie, qui ajoutent à la gloire générale du corps, celle de leurs connoissances particulieres & de leur mérite personnel, & je ne croïois pas avoir manqué à ces égards au point de mériter que vous en eussiez si peu pour moi. Mon erreur m'afflige, mais elle ne me décourage pas ; je n'en saïfirai pas moins l'occasion, toutes les fois que vous la ferez naître, de rendre justice à vos travaux littéraires & d'encourager des talens qui s'ouvrent avec succès le chemin de la gloire :

Inflammare animum famæ venientis amore.

Je suis &c.



Lettre de M. T. G. à l'auteur du Journal.

UN de vos amis me prie de vous mander ce qui suit. Un grave personnage dit, que c'est une calomnie du journaliste d'avancer que le catéchisme de Naples ait cette proposition citée dans le Journal que d'affliger un pauvre qui manque de nourriture & de vêtement, si on le fait par un motif humain de compassion pour son semblable, on ne peut nier que ce ne soit un péché. La personne donc on parle, assure qu'elle a cherché en vain